

contrairement à nos voisins du Sud. La guerre entre les États a dressé bien des frères l'un contre l'autre, bien des pères contre leur fils et des femmes contre leur mari. Cette guerre a laissé un arrière-goût d'amertume et celle-ci revient de temps en temps à la surface. Le Sud n'a jamais pardonné à Sherman même si le Nord a oublié cette guerre. Je me permets de rappeler aux honorables sénateurs que Sherman est le général qui a conduit ses soldats de Chattanooga à l'océan en traversant la Georgie en pratiquant la tactique de la terre brûlée avec une méthode effrayante. Espérons que nous ne devons jamais endurer une aussi rude épreuve que celle-là.

● (1450)

Nous sommes riches. Nous sommes parmi les sept peuples du monde qui ont le niveau de vie le plus élevé. Nous avons un riche héritage culturel. Nos langues officielles viennent d'Angleterre et de France, c'est-à-dire de deux des pays les plus civilisés du monde occidental. Notre société ne cesse d'être enrichie par l'apport culturel des ressortissants de nombreux pays qui sont venus s'établir au Canada pour y élever leur famille.

Oui, honorables sénateurs, nous vivons dans un pays formidable. J'espère que vous ne m'en voudrez pas si je raconte une fois de plus une anecdote que j'ai déjà racontée oralement ou par écrit. Elle est très brève. Il paraît que dans les années quarante, par un beau matin d'hiver, M. Philias Côté, député de Matapédia-Matane, en visite dans l'Ouest pour la première fois, se laissa persuader par un ami d'aller au dernier étage du vieil hôtel Palliser à Calgary. En regardant vers l'occident à cette heure magique de la journée où le soleil levant revêt la vaste muraille blanche des montagnes rocheuses d'un manteau pourpre aux multiples reflets, il fut saisi d'admiration devant un spectacle d'une telle beauté et dit ceci à son ami: «This is the most grandiose country that God is ever making.»

Il était évidemment subjugué en constatant soudainement que c'était son pays qui lui offrait ce spectacle. Si la phrase de Philias Côté laisse à désirer sur le plan grammatical, l'essentiel est qu'il a communiqué son impression, et c'est d'ailleurs le but de la langue.

Je comprends très bien ce qu'il a ressenti. Pendant 30 ans, j'ai passé tous les étés au Québec au bord d'un petit lac de la Gatineau. Mon plus proche voisin était à un demi-mille et il n'y avait aucun autre chalet au bord du lac.

Je me suis bien assise des milliers de fois sur la galerie le soir juste avant le coucher du soleil, lorsque la grive des bois lance son glorieux chant et que le héron, après avoir pêché dans les eaux basses du lac, prend son vol du lent battement de ses longues ailes et regagne son nid pour la nuit. Durant ces soirées d'été, l'air embaume le pin et le sapin baumier tandis que les nuages roses se reflètent dans le miroir des eaux claires du lac. Durant ces moments merveilleux de paix et de tranquillité, je me suis souvent dit: «C'est le pays le plus magnifique que le Bon Dieu a jamais fait». Mon français n'est peut-être pas parfait, honorables sénateurs, mais j'espère avoir réussi à vous communiquer ce que je ressentais.

C'est avec confiance et avec espoir que j'appuie la motion du sénateur Rizzuto sur l'Adresse en réponse au discours du trône.

Le sénateur Flynn: Honorables sénateurs, j'ai l'intention de proposer l'ajournement du débat à mardi prochain, mais je tiens pour le moment à féliciter tout d'abord le deuxième parrain de la motion qui a fait une intervention très intéressante et très émouvante. Nous connaissions bien sûr les talents d'orateur du sénateur Bird, mais elle les a manifestés aujourd'hui d'une façon que tous les honorables sénateurs auront sans doute vivement appréciée.

Les discours du sénateur Bird et du sénateur Rizzuto diffèrent l'un de l'autre en ce sens que le sénateur Bird s'est dit qu'en une occasion comme celle-ci on devrait tâcher de faire un bon discours, un discours substantiel; ce faisant, elle s'est cependant éloignée du discours du trône, car il est vide. Elle s'est donc dit qu'il lui fallait parler d'autre chose. De son côté, le sénateur Rizzuto, qui a lui-même fait un bon discours, a jugé qu'il lui fallait s'en tenir au contenu du discours du trône, aussi son discours a-t-il été plutôt bref.

Je propose l'ajournement du débat.

(Sur la motion du sénateur Flynn, le débat est ajourné.)

(Le Sénat s'ajourne au mardi 17 octobre 1978, à 8 heures du soir.)